

JARDINEZ MALIN

des ressources à portée de main




SEROC

TERRITOIRE
ZÉRO DÉCHET

GASPILLAGE

Les déchets verts, une ressource

La nature ne produit pas de déchets, tout ce qu'elle produit fait partie d'un cycle naturel où tout est réutilisé et recyclé. Dans cette chaîne sans fin, chaque animal, chaque végétal, chaque bactérie ou champignon a un rôle à jouer de son vivant mais également une fois mort, en nourrissant tout son écosystème.

La nature, contrairement à l'Homme ne considère rien de ce qu'elle produit comme un déchet : tout est ressource. **Ce que nous appelons communément « déchets verts » sont en réalité de formidables ressources organiques pour les jardins, petits ou grands.**

Certes, les tontes de gazon, les branchages, et les tailles de haie sont valorisés lorsqu'ils sont déposés en déchèterie, mais leur traitement coûte cher à la collectivité. Leur transport également, tout en participant à l'émission de gaz à effet de serre, alors qu'ils ont toute leur place dans vos jardins.

Ce guide vous permettra de découvrir comment.



En 2019, le SEROC a traité

**18 000
tonnes**

de déchets verts.



Coût pour la collectivité :

**1 000 000
€uros**

Sommaire

Les branches sont utiles en broyat pour pailler vos massifs et comme source de matière sèche pour votre composteur p.6

Le volume des tontes est réduit avec le mulching : l'herbe finement broyée reste sur place p.4

Pour en finir avec la tonte, pensez à l'éco-pâturage, la solution la plus écologique en la matière p.5

Stockez les feuilles tombées à l'automne pour alimenter votre composteur p.8

Le jardin potager recycle naturellement la totalité de vos déchets verts p.10

Créer une haie de Benjes permet d'héberger la biodiversité en recyclant ses branchages p.7

Semer une zone de jachère fleurie permet de réduire vos tontes et d'héberger plus de biodiversité dans votre jardin p.5

Les tailles de haie, séchées ou broyées deviennent du paillis ou de la matière sèche pour le composteur p.6 & 7

Pratiquer le paillage en toute saison en utilisant toutes les ressources du jardin p.7

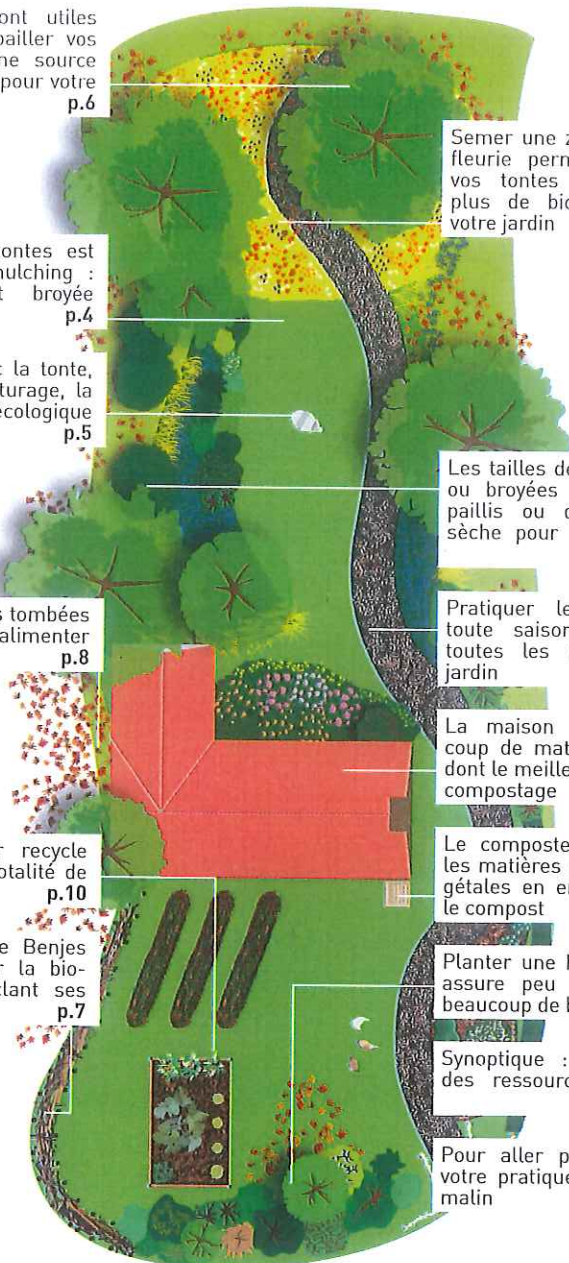
La maison produit beaucoup de matière organique dont le meilleur usage est le compostage p.8

Le composteur transforme les matières organiques végétales en engrais naturel, le compost p.8 & 9

Planter une haie libre vous assure peu d'entretien et beaucoup de biodiversité p.6

Synoptique : les chemins des ressources du jardin p.11

Pour aller plus loin dans votre pratique du jardinage malin p.12



Les déchets verts, une ressource

La nature ne produit pas de déchets, tout ce qu'elle produit fait partie d'un cycle naturel où tout est réutilisé et recyclé. Dans cette chaîne sans fin, chaque animal, chaque végétal, chaque bactérie ou champignon a un rôle à jouer de son vivant mais également une fois mort, en nourrissant tout son écosystème.

La nature, contrairement à l'Homme ne considère rien de ce qu'elle produit comme un déchet : tout est ressource. **Ce que nous appelons communément « déchets verts » sont en réalité de formidables ressources organiques pour les jardins, petits ou grands.**

Certes, les tontes de gazon, les branchages, et les tailles de haie sont valorisés lorsqu'ils sont déposés en déchèterie, mais leur traitement coûte cher à la collectivité. Leur transport également, tout en participant à l'émission de gaz à effet de serre, alors qu'ils ont toute leur place dans vos jardins.

Ce guide vous permettra de découvrir comment.



En 2019, le SEROC a traité

18 000
tonnes

de déchets verts.



Coût pour la collectivité :

1 000 000
€uros

Valoriser l'herbe des tontes avec le mulching

L'herbe coupée est produite en plus ou moins grande quantité selon la taille de la parcelle. Choisir une variété de gazon à pousse lente au moment du semis peut vous faire gagner jusqu'à une tonte sur deux ! Pratiquer la tonte *mulching* c'est laisser sur place l'herbe coupée. En se décomposant, elle nourrit le sol et apporte l'humidité nécessaire pour un gazon plus beau.

Avec une tondeuse classique, laissez l'herbe coupée au sol, et repassez le lendemain pour la broyer plus finement. Les robots-tondeuses pratiquent ce type de tonte, tout comme les tondeuses à lame hélicoïdale manuelles ou thermiques. ●●●

●●● Il existe également des kits à adapter sur sa tondeuse pour un coût compris entre 30 et 60 € en moyenne.



En moyenne, pour un terrain de 300 m² c'est chaque année

20 tontes
25 h de travail
900 Kg
d'herbe coupée

Opter pour une coupe haute (8 cm du sol) offre une herbe plus verte et favorise la pollinisation en permettant la floraison de plantes variées tout en réduisant le volume des tontes.

L'herbe coupée peut aussi s'utiliser en paillage au pied des arbres en couche de 10 à 15 cm (idéal au verger, les fruitiers étant particulièrement gourmands en azote).

Au potager, l'herbe coupée s'utilise pour pailler les cultures à cycle végétatif court (radis, navet, épinard, laitue, pois...) en couche fine de 2 cm.

Pour traiter d'importantes quantités d'herbe, pratiquez le compostage en silo (cf. p.9) ou le jardinage « en lasagne » (cf. p.10).

Réduire la surface à tondre

Réduire ses déchets de tonte peut aussi se faire en aménageant autrement son terrain et en y implantant des zones non engazonnées : jachère fleurie et prairie, massifs, allées paillées, mare, potager en carré ou en lasagne (cf. p.10), verger, poulailler... En effet, une zone laissée au naturel c'est autant de surface qui n'a pas besoin d'entretien.



Laisser la nature reprendre ses droits dans votre jardin, c'est accepter d'en changer l'aspect en créant des espaces qui nécessitent peu d'entretien, et qui lui donnent une apparence moins contrôlée : un gazon plus haut et fleuri, des zones plus sauvages fourmillant de pollinisateurs, des empierrements, des branches réutilisées, une haie libre en pourtour...

Jardiner au naturel, c'est aussi :

- Bannir les produits phytosanitaires
- Récupérer l'eau de pluie
- Moins d'entretien donc plus de temps pour profiter du jardin et de ses richesses
- Moins de trajets à la déchèterie donc moins de pollution et moins de coûts de traitement des déchets
- Plus de biodiversité au jardin donc une terre en meilleure santé, des fleurs pollinisées, plus d'oiseaux, etc.

Votre terrain est grand ou certaines zones engazonnées sont difficiles d'accès ? L'éco-pâturage offre une solution écologique à l'entretien de votre parcelle. Les moutons ou les chèvres paissent tranquillement, leur déjections inodores fertilisent le terrain, et fini le bruit des engins mécaniques : les oiseaux comme les insectes reviennent peupler la zone.



La jachère fleurie se compose de plantes annuelles. On la sème chaque année entre mars et mai pour une explosion de couleurs et de parfums à l'été.

Les tailles de haie, le broyage des branches

Les haies sont de diverses natures et produisent des quantités parfois importantes de déchets verts. Privilégier les arbustes de taille réduite et à croissance lente lors de la plantation d'une haie permet d'anticiper la quantité et la qualité des résidus de taille. Une fois par an, les branches représentent un gros volume issu de nos jardins, mais aussi une formidable ressource valorisable sur place.

Opter pour la haie libre, c'est faire le choix des bonnes essences d'arbustes à planter et laisser la nature faire le reste. Selon les variétés, la hauteur, la forme et la vitesse de croissance varient, il est donc possible de définir la hauteur et la forme de sa haie de façon quasi définitive : limiter voire supprimer les tailles représente un gain de temps considérable, et permet de réduire notablement la quantité de déchets.

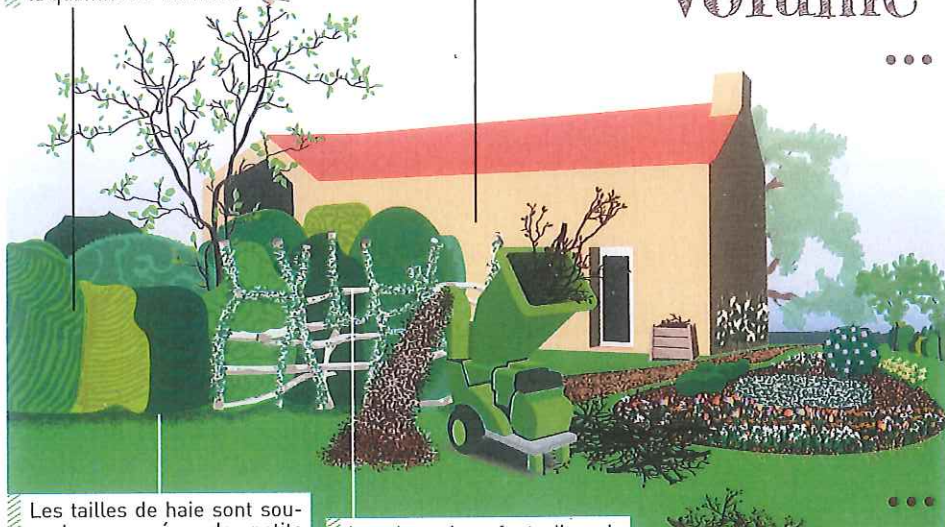
Le broyage des branchages à domicile représente la solution la plus intéressante pour en réduire le volume et en faire une ressource pour le jardin. Le broyat de bois se stocke facilement, et s'utilise en paillage sur les massifs, le potager, les allées, ou encore comme apport de matière sèche dans le composteur.



Broyer les branches au jardin permet de réduire en moyenne de

**6 fois
leur
volume**

...



Les tailles de haie sont souvent composées de petits branchages et de feuillages. Il est possible de les passer à la tondeuse pour en réduire le volume et les utiliser en paillage directement au pied de la haie. Résultat : moins de mauvaises herbes, un sol nourri et une bonne conservation de l'humidité.

Les branches font d'excellents tuteurs ou peuvent servir aussi à la fabrication d'une clôture rustique quand on ne les stocke tout simplement pas en prévision des feux de cheminée.



Le paillage

Le paillage est une technique qui consiste à couvrir de végétaux ou de minéraux le sol des massifs, le pied des arbres, le jardin potager et même les allées... En hiver, il protège le sol du gel et freine fortement la pousse des mauvaises herbes annuelles. En été, il protège le sol du dessèchement, embellit les massifs et limite la prolifération des adventices autour des plantations.

Il est conseillé de pailler fin avril début mai, le sol étant réchauffé, et les premières adventices encore peu nombreuses, donc faciles à désherber. Le paillage d'hiver se réalise quant à lui au milieu de l'automne, avant les premiers grands froids.

Dans tous les cas, le paillage, en se dégradant, apporte de la nourriture au sol et à ses nombreux habitants. Cette technique utilise tous les végétaux : du broyat de bois à l'herbe coupée, en passant par le foin, les tailles de haie, les feuilles mortes et tous les végétaux du jardin.

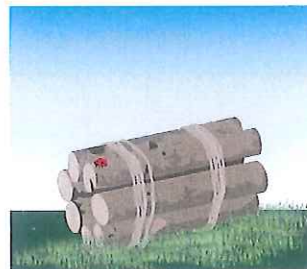
La haie de Benjes consiste à entasser des branches, des rameaux, des racines entre deux rangées de piquets. Cette technique va créer des niches pour la faune, qui par ses déjections va disséminer les graines des essences locales et créer à terme une haie vive.



1h
de paillage
c'est
10h
de désherbage
en moins



Les tailles de thuya, laurier palme, euegnus et assimilés sont problématiques : elles se dégradent très mal et sont toxiques. Fraîches, elles n'ont pas leur place au composteur, et comme elles proviennent d'arbustes à croissance rapide elles sont produites en grande quantité. Il est cependant possible de les broyer à la tondeuse, et de les utiliser en paillage, ce qui leur laissera le temps de sécher. L'année suivante, cette matière peut être ajoutée par petites quantités au composteur.



Les branches, les brindilles et nombreux déchets du jardin peuvent devenir des abris mieux connus sous le nom « d'hôtels à insectes ». Le plus simple d'entre eux est un tas d'herbe ou de foin, mais un fagot de branches creuses, un tas de bois, un empierrement, disposés ça et là offrent le gîte à de nombreuses espèces.



Le compostage sous toutes ses formes

Le compostage c'est la valorisation des déchets biodégradables (déchets de cuisine et du jardin) qui peut se faire en composteur, en tas ou en silo. Grâce à l'activité de micro-organismes, de bactéries, de petits animaux et en présence d'oxygène, ces déchets se transforment en un fertilisant naturel pour le potager ou les plantations : le compost.



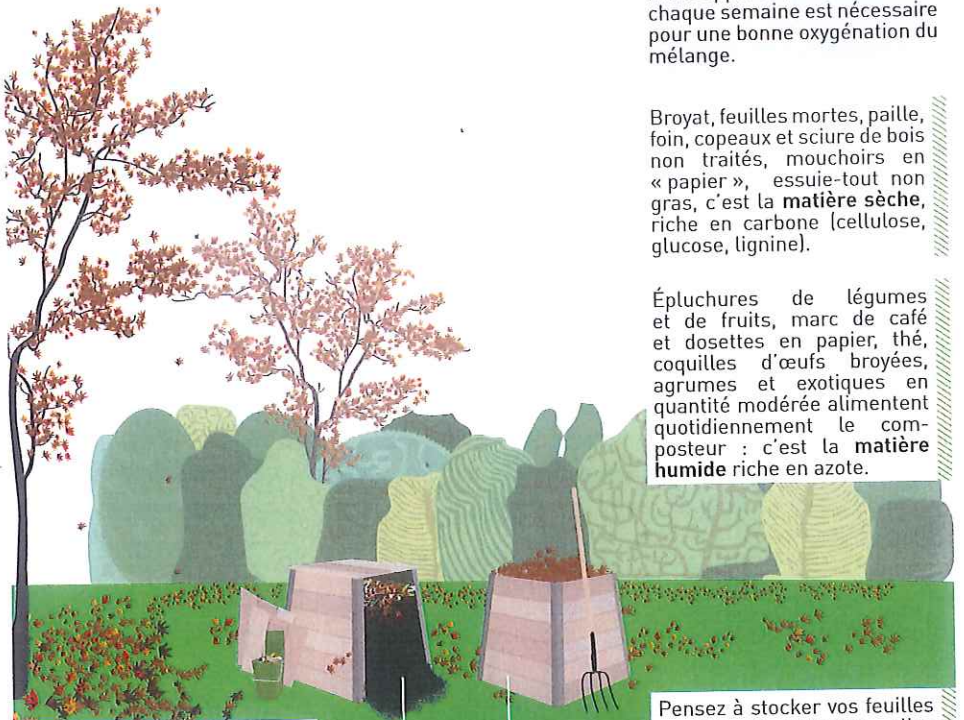
25% de nos poubelles
est fait de matière
COMPOSTABLE



Pour bien fonctionner, le composteur a besoin d'un équilibre entre les apports humides (deux tiers) et les apports secs (un tiers). La matière sèche fournit l'énergie aux nombreux micro-organismes qui digèrent la matière organique. Le brassage régulier des derniers apports (sur 20 à 30 cm) chaque semaine est nécessaire pour une bonne oxygénation du mélange.

Broyat, feuilles mortes, paille, foin, copeaux et sciure de bois non traités, mouchoirs en « papier », essuie-tout non gras, c'est la **matière sèche**, riche en carbone (cellulose, glucose, lignine).

Épluchures de légumes et de fruits, marc de café et dosettes en papier, thé, coquilles d'œufs broyées, agrumes et exotiques en quantité modérée alimentent quotidiennement le composteur : c'est la **matière humide** riche en azote.



Le compost est un fertilisant, il faut le mélanger à de la terre (50/50) pour l'utiliser pour ses plantations.

Pensez à stocker vos feuilles mortes en automne, elles feront un excellent apport de matière sèche au composteur pour le reste de l'année.

Pour les déchets du jardin, le composteur est peu adapté compte tenu du volume important que représente les tailles et les tontes, mais le compostage est possible en tas ou en silo. En appliquant les mêmes règles (alternance de matières sèches / matières humides, brassage régulier), la transformation de la matière en compost s'opère en quelques mois.



En composteur comme en silo, le processus de dégradation de la matière prend du temps : entre 12 et 18 mois pour obtenir du compost mûr. Il est parfois intéressant de doubler les sites de compostage, et de travailler en rotation d'une année sur l'autre. La récolte du premier compost libère l'espace et permet de mettre en maturation le second et ainsi de suite.

Étape 1 formation du tas 1



Étape 2 maturation du tas 1 | formation du tas 2



Étape 3 usage du compost 1 | maturation tas 2 | formation du tas 3



Plus esthétique qu'en tas, le compostage en silo permet la transformation de volumes importants de déchets verts (tontes, branchages, feuilles mortes et tailles de haie). Il suffit de délimiter la zone avec des palettes, un muret de pierres récupérées, une palissade de branches ... Ce qui compte, c'est qu'il soit à même la terre pour permettre au compostage de fonctionner.

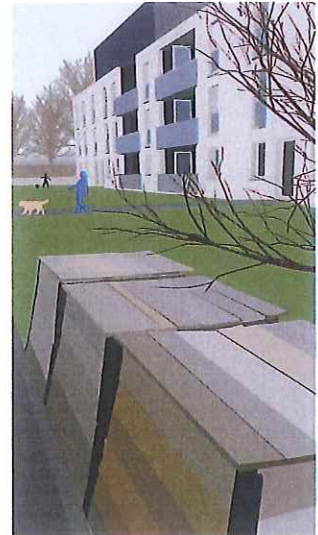


RAPPEL - Ne vont pas au composteur :

- Les restes de viande, les os, le poisson, et les plats en sauce
- La litière du chat, les excréments de carnivores
- Le charbon de bois, les cendres
- Les huiles végétales, les laitages, les matières grasses
- Les mégots
- Les végétaux ou copeaux de bois traités
- Les coquilles de fruits de mer

Et en immeuble ?

Le compostage est une manière facile et efficace de réduire de façon très significative le volume de nos ordures ménagères, et de rendre au sol la matière organique. Le SEROC installe des composteurs dans tous types d'habitats collectifs, en pied d'immeubles et en zones pavillonnaires. Il suffit d'un carré d'herbe ou de terre et d'un peu de bonne volonté !



Pour aller plus loin

Ce livret a peut-être réveillé une vocation de jardinier chez vous, mais pour approfondir vos connaissances, ou trouver des associations et des prestataires près de chez vous, nous vous proposons ici une liste par thème.

JARDINS PARTAGÉS

JARDIN PARTAGÉ DES QUATRE SAISONS

Centre Socio-Culturel CAF
Rue Anne Morgan - Vire
14500 Vire Normandie
02 31 68 04 12 - M. Desfontaines

JARDIN PARTAGÉ DE L'ESPACE 5^e-JEAN

22 Rue des Anciens Chênes Gaulois
14400 Bayeux
espacesaintjean@mairie-bayeux.fr

JARDIN PARTAGÉ D'ARGOGUES

INOLYA
Agence du Bessin
34, Avenue du Général Clémenceau
C.S. 50424
14406 Bayeux cedex
02 31 51 61 61
www.inolya.fr

JARDIN PARTAGÉ DE VILLERS-BOCAGE

Familles Rurales
Fédération du Calvados
2 Rue du Canada
14310 Villers-Bocage
02 31 77 16 10
fd.calvados@famillesrurales.org

CULTURES & JARDINS

JARDIN DE DEUX' MAIN

Lieu dit Escures
14520 Commes
facebook.com/Lejardindedeuxmain

JARDINS FAMILIAUX

JARDINS DE LA ROUTE DE LITTRY

La Ligue du coin de terre
Route de Littry
14400 Bayeux

JARDINS FAMILIAUX DE BELLEFONTAINE

A.J.F.B.
28 Rue de Bellefontaine
14400 Bayeux
jardinsdebellefontaine@laposte.net

LES JARDINS DE L'ALLIÈRE

Le Gast
14380 Noues-de-Sienne
marjac79@sfr.fr

ASSOCIATION DE JARDINIERS

LES JARDINIERS DU BESSIN

Corporation Saint-Fiacre
1 Parc d'Ornano
14400 Bayeux
jardiniers-du-bessin.fr

COURS DE JARDINAGE

PIERRE VANDAELE

Hameau de Pouligny
Chemin des Perelles
14400 Saint-Vigor-le-Grand
pierre vandaele.fr

ÉCO-PÂTURAGE

LAND SHEEP

Route de Tournières
14330 Le Molay-Littry
land-sheep.fr

Moutons d'Ouessant
3 000m² minimum

ÉCO NATURE NORMANDIE

La Huberdière
50410 Le Guislain
econaturenormandie.fr

Races locales ou à faibles effectifs

JARDINS SOLIDAIRES

LES JARDINS DU COEUR

Hameau de Montmirel
14400 Saint-Loup-Hors
veille-sociale-14.org/associations/188-les-jardins-du-coeur



SEROC

1 rue Marcel Fauvel
ZAC de Bellefontaine
14401 BAYEUX Cedex 1
www.seroc14.fr
02 31 51 69 60